

ment à la population qui est de 125000 âmes environ, sans compter la garnison et les étrangers. Il en résulte un déficit considérable, qu'on est obligé de couvrir par l'importation des blés tirés de la Mer Noire, de la Sicile, de la Romagne et de la Sardaigne.

Zoologie de Nice.

Nice, par sa proximité du Piémont et de la France, par la franchise de son port, par son rivage plat et découvert, par ses productions territoriales enfin, offre tous les comforts de la vie animale à des prix très-modérés. On y trouve toutes sortes de viandes; les bergers fournissent l'agneau; on apporte des alentours et de la montagne du veau excellent; le Piémont envoie en abondance du bœuf, de la volaille et plusieurs produits animalisés. Les lièvres, les perdrix à pattes rouges et autres espèces, les bécasses, les bécassines, les faisans, les Cogo de bruyère viennent des montagnes Alpines. Indépendamment d'une foule d'oiseaux stationnaires dans la contrée, il s'y fait, à diverses époques de l'année, des passages successifs de différentes espèces d'oiseaux très-déliçats, dont un grand nombre, cédant à la douce température du climat, s'y fixe pour longtemps, y passe l'hiver et y construit même ses nids.

On y trouve aussi des poissons très-déliçats, tels que le merlan, le rouget, l'anguille, l'anchois, des mussels et des sardines.

Le Golfe de Nice est un des plus avantageusement placés pour l'abondance et la multiplication des poissons. De la pointe d'Antibes à la Bordighiera, la côte abritée au nord par de hautes montagnes, forme, vers l'Ouest, une longue plage, peu inclinée, composée de

galets et de sable. Vers l'Est, elle se découpe en une quantité d'anses, de criques, de rochers caverneux, où la profondeur des eaux est fort variable. Une mer, généralement calme et paisible, la douce température des eaux, le mélange, dans certaines localités, des eaux douces des rivières, qui convient tant à quelques espèces de poissons, partout ailleurs, une mer salée, plus recherchée par d'autres espèces, la variété enfin de la composition géologique de la côte et du fond de la mer, tout dans ces parages, sur cette plage favorisée du ciel, doit contribuer à y attirer, à y faire pulluler des légions nombreuses de poissons de toute nature, des molusques, des crustacés et mille autres habitants des eaux. Cependant la pêche, autrefois si abondante, si lucrative pour les habitants de la côte, est aujourd'hui, dit-on, éventuelle et souvent stérile. On prétend qu'une des causes qui contribuent journellement à la disparition du poisson de ce rivage, est l'emploi de certains engins et filets trainants, trop chargés de plomb, et n'ayant pas assez de liège pour vaincre la pesanteur de lest.

Minières du Comté de Nice.

Le sol des Alpes Maritimes est généralement fécond en substances minérales et métalliques. Dans le Comté de Nice on y rencontre la mine de Péona, située à une heure de distance de cette bourgade, sur la rive droite du torrent nommé l'Aigle Blanche. Les veines de minéral qu'elle contient furent reconnues en 1828. La mine de Tende. La masse métallique renfermée dans les flancs de la montagne, se compose de petites lames de plomb et d'argent amalgamés avec l'oxide de zinc et le pyrite de fer. La mine de Tende intéresse non seulement l'industrie et le